

Certains types de symptômes caractéristiques, en réseau, la font parfois appeler « Rayure réticulée de l'orge ». L'Helminthosporiose due à *Drechslera teres*, anciennement appelé *Helminthosporium teres*, est presque exclusivement inféodée à l'orge. *Drechslera teres* est la forme conidienne de *Pyrenophora teres* Drechs. dont les spores sexuées participent à la conservation et à la dissémination de la maladie.

SYMPTÔMES

Les symptômes induits par *D. teres* sont multiples. C'est une des difficultés de la reconnaissance. Ils se présentent sous deux formes : la forme *teres* responsable des symptômes réticulés et la forme *maculata* caractérisée par des nécroses polymorphes. Pour ces dernières, l'évolution des symptômes et les brassages génétiques induisent une certaine diversité comprenant des formes intermédiaires.

Ces symptômes sont regroupés et classés en six types répertoriés de la façon suivante : rectangulaire, en réseau, linéaire, irrégulier, ovale, ponctiforme.

| CLASSIFICATION DES SYMPTÔMES CAUSÉS PAR <i>D. TERES</i> SUR ORGE | |
|---|--|
| d'après G. Barrault | |
| Rectangulaire | |
| En réseau | |
| Linéaire | |
| Irrégulier | |
| Ovale | |
| Ponctiforme | |

BIOLOGIE

La maladie se conserve sur les pailles, les repousses et les graminées adventives, notamment celle du genre *Hordeum*, mais elle peut aussi être transmise par les semences.

Les conidies provenant du développement des formes de conservation : chlamydospores et sclérotés, ou sous forme de mycélium dans les pailles et les semences sont à l'origine des attaques d'automne sur les feuilles. Le mycélium conservé par les semences va provoquer les attaques du coléoptile.

Les contaminations par conidiospores requièrent une humidité très élevée avec une température optimale de 18°C à 24°C (température extrêmes : 3°C à 31°C). Elles peuvent avoir lieu dès le stade une feuille de l'orge.

En hiver, le parasite va ralentir son activité pour ne la reprendre qu'au printemps. Les exigences de température de la croissance de ce dernier vont de 5°C à 35°C, avec un optimum vers 18°C - 20°C. La phase épidémique de la maladie est assez tardive : on va l'observer généralement du gonflement jusqu'après l'épiaison. Cette phase épidémique présente en général un développement très rapide dû à une durée d'incubation courte à 20°C : deux à quatre jours.

La phase sexuée, dont la maturation a lieu pendant l'hiver, va aussi pouvoir participer à l'expansion de l'épidémie. Les contaminations par ascospores ont lieu entre 4°C et 30°C, avec un optimum à 18°C.

DÉGÂTS

Les pertes les plus importantes se situent dans les zones de cultures intensives. Elles sont assez irrégulières d'une année à l'autre et plus constantes dans le nord et l'est de la France. Elles sont de l'ordre de dix pour cent de la récolte en général et, peuvent atteindre vingt pour cent dans les parcelles très fortement atteintes.

FACTEURS FAVORABLES À LA MALADIE

Les pailles sont responsables pendant environ deux ans de la conservation et de la dissémination de la maladie.

Les repousses d'orge dans les champs voisins et les *Hordeum* poussant dans les fossés mal entretenus augmentent l'importance des épidémies par accroissement de l'inoculum.

L'emploi de fumures azotées à des doses élevées est un facteur favorisant la maladie.

Les pratiques de culture intensive augmentent les risques de pertes.